**ALLOCATIONS DE THESES REGIONALES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (région Pays de la Loire) - 2014**

**Intitulé de la thèse : La déségrégation socio-résidentielle : approche critique, méthodologique et étude appliquée à la Loire-Atlantique (1982 - 2011)**

**Fiche de poste**

**Laboratoire d’accueil**

* ESO Nantes, laboratoire de l’université de Nantes, l’un des cinq sites de l’UMR CNRS 6590 (« Espaces et SOciétés »)
* Directeur du laboratoire : François Madoré

**Encadrement de la thèse**

* Responsable scientifique de la thèse : François Madoré (PU, ESO Nantes)
* Co-encadrement : Valérie Jousseaume (Mcf, ESO Nantes)

**Description du sujet de la thèse**

Le discours dominant portant sur la ségrégation sociale dans la ville française, qu’il émane de la sphère politique ou médiatique, admet le plus souvent, tel un truisme, l’inéluctabilité d’une aggravation de la ségrégation. Le succès du concept de mixité sociale, devenu central dans les politiques urbaines développées par de nombreuses collectivités territoriales, repose d’ailleurs sur ce constat. Cependant, si ces politiques publiques visent explicitement à combattre la ségrégation urbaine et son augmentation supposée par une injonction à la mixité sociale, force est de constater que nous sommes largement démunis pour savoir comment évolue en réalité la géographie socio-résidentielle en France.

Autrement dit, les discours nombreux qui dénoncent la hausse de la ségrégation reposent plus sur des représentations que sur des faits avérés. Ils confondent souvent dénonciation de la ségrégation au nom de la cohésion sociale et d’une réitération de l’idéal républicain avec l’aggravation de celle-ci. En effet, il n’est guère facile de conclure sur l’évolution temporelle des disparités socio-spatiales en France, tant les recherches intégrant cette dimension demeurent l’exception. Par ailleurs, lorsque celle-ci est présente, la période étudiée dépasse rarement une période intercensitaire. En réalité, les rares observations réalisées auraient même tendance à montrer, à rebours du discours dominant, une absence de renforcement de la ségrégation sociale. Ainsi, l’analyse de l’évolution de cette ségrégation dans l’aire urbaine de Nantes entre 1990 et 2008 révèle une déségrégation socio-résidentielle généralisée, sous l’effet notamment de la forte progression des cadres là où ils étaient sous-représentés, en particulier dans le périurbain. Une évolution identique a été observée en Île-de France en mobilisant une source originale, les revenus des ménages : le nombre de communes ayant un profil « plutôt aisé » y est en augmentation spectaculaire. De fait, des schémas dominants d’interprétation des évolutions socio-spatiales, largement médiatisés (la ville à trois vitesses, la France périphérique), se voient contredits par des études appliquées.

Le projet de thèse envisagé offre ainsi un regard renouvelé sur une problématique importante et peu explorée dans le champ de la géographie socio-urbaine française, à savoir celle de l’évolution territoriale de la ségrégation résidentielle sur une période multi-censitaire (1982 – 2011), phénomène qui sera observé à partir du cas de la Loire-Atlantique. Ce projet emprunte ainsi à la méthode hypothético-déductive : l’hypothèse principale prend le contre-pied de l’idée communément admise de renforcement de la ségrégation en postulant au contraire qu’elle s’atténue sous l’effet combiné de la diffusion de l’espace résidentiel des cadres, de plus en plus nombreux dans la structure sociale, et de la forte croissance démographique de l’Ouest français, source d’importants transferts de revenus et d’apports migratoires variés. L’objet de cette thèse est donc d’approfondir l’analyse de l’évolution des structures socio-spatiales, en la questionnant d’un point de vue théorique et méthodologique (par exemple, comment déterminer la valorisation sociale d’un territoire dans une société où l’augmentation des cadres est généralisée), puis en l’analysant très finement à l’échelle d’un territoire fortement urbanisé et périurbanisé, à savoir la Loire-Atlantique. L’approche emprunte à la fois une dimension spatiale et sociale, en focalisant tout particulièrement le regard sur le phénomène « d’embourgeoisement » ou de valorisation sociale des territoires périphériques à l’agglomération nantaise. Les particularités de cet espace d’étude (prix immobiliers peu excessifs ; immigration étrangère peu significative ; industrialisation tardive ; proximité d’un littoral très attractif) devront être pris en compte, en particulier dans notre ambition de valider ou d’infirmer les schémas socio-spatiaux dominants (ville à trois vitesses, France périphérique). Enfin, ce projet de thèse permet de décloisonner l’analyse scientifique des structures socio-spatiales du seul champ de l’urbain dense.

**Programme prévisionnel de travail du doctorant (calendrier sur 3 ans, grandes échéances)**

Le programme prévisionnel de travail comporte trois temps, qui constituent au final autant de déclinaisons possibles d’une même tâche sur les trois années :

1. La première porte sur une réflexion théorique et méthodologique questionnant ce processus de déségrégation socio-résidentielle. Il s’agit alors de faire une recension critique des travaux ayant abordé la question de la ségrégation sociale et ceux, au demeurant peu nombreux, ayant intégré une dimension diachronique dans cette analyse. Cette approche critique est accompagnée d’une réflexion de nature méthodologique, portant à la fois sur les variables à prendre en compte pour mesurer le phénomène (PCS, revenus, patrimoines fonciers, etc.), les échelles d’appréhension et les instruments de mesure. Cette réflexion doit intégrer les contraintes méthodologiques et proposer *in fine* une méthode de mesure rigoureuse et opérationnelle de l’évolution de la ségrégation socio-résidentielle, reproductible d’un territoire à l’autre.
2. La deuxième identifie les territoires, en particulier hors de l’urbain dense où les évolutions sont les plus significatives, qui participent à la déségrégation. Ce phénomène touche-t-il l’ensemble des espaces périphériques de l’agglomération nantaise ou est-il sélectif spatialement, contribuant à segmenter l’espace périurbain et rural et dans quel sens (approfondissement des logiques ségrégatives antérieures ou au contraire réduction des écarts) ? Cela amène aussi à s’interroger sur les éléments qui contribuent, à très grande échelle, à la formation des prix immobiliers et du foncier, entre aménités environnementales, rentes de situation, disponibilité ou rareté foncière, stratégies d’acteurs organisant cette plus ou moins grande rareté, etc. Il est probable en effet que ce processus de diversification sociale, porté par cette logique d’embourgeoisement, affecte de façon inégale les différents territoires périphériques de l’agglomération nantaise, selon des axes de différenciation à la fois sectoriels et concentriques ou obéissant à des logiques de micro-ségrégations. Ces dernières sont le fruit de la segmentation du marché immobilier et d’un double effet de lieux et de « boule de neige », les territoires les plus prisés, en particulier grâce à leur localisation et à leurs aménités environnementales, renforçant ainsi leur spécialisation sociale. Pour saisir dans sa globalité ce phénomène de déségrégation socio-résidentielle, il est indispensable de prendre en compte un territoire plus vaste que la seule couronne périurbaine définie par l’Insee, car désormais le bassin d’habitat nantais outrepasse les limites de cette couronne, d’où l’intérêt de travailler à l’échelle du département.
3. La troisième croise cette approche spatiale avec une analyse des catégories qui participent à ce processus de déségrégation socio-résidentielle. Autrement dit, on ne s’intéresse plus ici aux territoires mais aux individus, en les saisissant dans leur positionnement social au sens large (donc en y incluant la position dans le cycle de vie par exemple) et en essayant, par la réalisation d’enquêtes (questionnaire et/ou entretien), de décrypter leur choix résidentiel, entre contraintes et degrés variables de liberté. Par exemple, le constat d’un embourgeoisement des territoires périphériques à l’agglomération de Nantes mérite probablement d’être nuancé, car nous pouvons émettre l’hypothèse que les ménages cadres qui s’installent dans ces territoires ont une capacité d’épargne et d’endettement inférieure à la médiane de cette PCS. Un examen attentif montrerait probablement l’hétérogénéité des populations participant à la déségrégation socio-résidentielle, selon différentes lignes de clivages : positionnement dans le cycle de vie (l’arrivée d’enfants est un facteur de migration vers le périurbain pour toutes les PCS, d’où une surreprésentation marquée de couples avec enfants dans cet espace), positionnement professionnel (un jeune cadre n’a pas le même pouvoir d’achat immobilier qu’un cadre confirmé), degré d’endogamie sociale au sein du couple, niveau de revenu du conjoint, ou encore secteur d’activité investi par le cadre. C’est notamment en investissant la couronne périurbaine et au-delà qu’une partie des ménages cadres, plutôt en début de carrière professionnelle mais pas seulement, peuvent ainsi acquérir une résidence principale dans un contexte général de forte inflation des prix de l’immobilier depuis la fin des années 1990, qui a considérablement obéré les possibilités d’accession à la propriété des ménages, fussent-ils cadres, dans les centres urbains. Conséquence de cette perte de pouvoir d’achat immobilier, les ménages se sont reportés sur les segments les moins valorisés du marché qui ont ainsi enregistré un vigoureux processus de valorisation, phénomène observé aussi bien à Nantes que dans les autres métropoles françaises.

**Connaissances et aptitudes requises**

* Être en possession d’un M2 en géographie et/ou aménagement.
* Avoir travaillé dans le cadre du mémoire de M2 sur la question des ségrégations socio-spatiales.
* Maîtriser les méthodes d’analyse permettant de mesurer la ségrégation : les indices (de ségrégation, de dissimilarité, etc.), les classifications, les analyses multivariées.
* Maîtriser les logiciels de cartographie, d’analyse des données et textuelle ou s’engager formellement à suivre une formation pour maîtriser ces outils.